

LA VISITE

Suivez le guide…

Ce mercredi à 15 h, le musée du Colombier à Alès propose une visite guidée thématique, consacrée à la vaste collection d'archéologie couvrant une période allant de la Préhistoire au début du Moyen Âge (2 €). Infos au 04 66 86 30 40.



LE BILLET
D'ALEXANDRE MANIEZ
Chef d'agence

Le chemin de l'école

Ce matin, Alès va reprendre le chemin de l'école. Cartables neufs, retrouvailles, premières larmes parfois : la rentrée est d'abord un moment de vie, celui de milliers de jeunes Alésiens qui tournent une page pour en ouvrir une autre. Et il serait dommage que le vacarme de l'actualité vienne leur voler ce moment. Car des sujets d'inquiétude, il y en a. L'école n'échappe ni aux tensions démographiques, ni aux questions de moyens, ni aux défis de l'inclusion. À Alès, dans le public, 52 classes maternelles et 84 classes élémentaires "traditionnelles", complétées par huit dispositifs Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire), accueilleront dès aujourd'hui quelque 3 000 élèves, auxquels il faut ajouter 750 enfants pour le privé. Les chiffres sont sérieux. Mais ce mardi, les sourires le seront tout autant. Les inquiétudes auront bien le temps de revenir au premier plan. Pour l'heure, place aux enfants, aux enseignants et aux familles.



Les 200 sociétaires à pied d'œuvre dans les rangs de vigne. PHOTOS DR

Jour de vendanges au Mas des Justes, les 200 sociétaires réunis

VITICULTURE

Installé sur 13 hectares de vignes en IGP Cévennes, conduites en agriculture biologique et biodynamique, le Mas des Justes, à Saint-Just-et-Vacquières, est un projet porté par 200 sociétaires. Pensé comme un lieu d'expérimentation, le domaine cherche à inventer de nouvelles manières de faire vivre la vigne et le territoire. L'agroforesterie, notamment, y est développée pour notamment favoriser la biodiversité.

Après les vendanges, une soirée conviviale

La journée du samedi 29 août, consacrée aux vendanges illustre pleinement cette philosophie : faire participer, transmettre, expérimenter et partager. Au Mas des Justes, les vendanges ne se regardent pas, elles se vivent. Tôt le matin, les 200 sociétaires du domaine se sont retrouvés pour la traditionnelle récolte du raisin. Un rendez-vous annuel qui permet à chacun de mettre la main à la vigne et de participer concrètement à la vie du domaine.
Au programme, et comme chaque année, vendanges à la main d'une parcelle, mais aussi découverte d'une autre méthode de récolte avec une démonstration de vendanges mécaniques. L'occasion de découvrir les réalités et les différentes pratiques qui entourent le travail de la vigne.
Après l'effort, place à la convivialité autour d'un grand barbecue, avant les traditionnels ateliers de l'après-midi. Et cette année, les sociétaires ont eu droit à une véritable exclusivité puisqu'ils ont participé à la mise en bouteille de la toute nouvelle Cartagène du Mas des Justes, un nouveau produit qui vient enrichir la gamme du domaine.
Le soir, le public a pu profiter d'un repas convivial avec soirée musicale. Lors de la soirée, a été annoncée la nomination de la nouvelle présidente du Mas des Justes, Karine Carrière, vigneronne, qui succède à Patrick Compan.

« Une programmation originale, de qualité et sans complaisance »

FESTIVAL EXTRAVAGANCES

Pour Cyrille Dupré-Gazave, trésorière de l'association Rabelais and Co, cette deuxième édition, du 4 au 6 septembre, poursuit l'ancrage d'un festival unissant réflexion et réjouissance.

Stéphane Barbier
sbarbier@midilibre.com



Cyrille Dupré-Gazave, fondatrice du festival. STÉPHANE BARBIER

L'histoire débute par une citation de Victor Hugo extraite du poème Promontorium Somnii inspirant son nom à ce singulier festival au cœur de Saint-Jean-du-Gard. Dans ce texte, le grand homme de lettres encourage à suivre une *« loi mystérieuse »,* invitant à *« Allez au-delà, extravaguez. »*
L'essence, toujours, de la deuxième édition de ce rendez-vous culturel Extravagances ayant la volonté d'élargir le champ de la connaissance, des formes d'expression et, délivrer au public les réflexions agitant l'intellect de ces artistes qu'embarque Cyrille Dupré-Gazave dans cette aventure festivalière.

Théâtre, clown, cinéma, documentaire, musique, performance, atelier…

Sociologue de formation, fraîchement débarquée de Paris, comme dans une forme de reconnaissance de l'accueil que lui réserve le pays raïol, la sexagénaire s'emploie rapidement, accompagnée de Christian Ugolini, à alimenter une nouvelle source culturelle. *« Extravaguer, c'est donc aller au-delà, élargir les frontières, les perceptions. Je suis arrivée en 2024 et j'ai eu envie de m'inscrire dans cette communauté par le biais de la culture que je considère comme quelque chose de très important, dans un festival qui puisse être un mix entre la connaissance et le plaisir. Mais ce qui m'intéresse ce sont les gens qui vivent ici ! C'est un festival pour les gens d'ici, cela n'a rien d'une attraction touristique. »* Convaincue par Hélène Gallaup, ex-adjointe à la culture de l'ancienne mandature de Pierre Aiguillon, de la date du premier week-end après la rentrée scolaire, le festival réuni cette année, du 4 au 6 septembre, plus d'une vingtaine d'artistes au travers une quinzaine d'événements au cœur d'une *« programmation originale, de qualité et sans complaisance. »*
Tout comme en 2025, le festival propose une entrée en prix libre afin de rendre la culture accessible à tous, une attention particulière par un certain éclectisme à la jeunesse ainsi qu'un focus sur la politique de colonisation et décolonisation, au travers de deux spectacles de Nicolas Lambert, actuellement en en Afrique, avec France empire et La pompe Afrique. *« Ces spectacles traiteront de la question de la politique coloniale et postcoloniale. Il est important de connaître l'histoire, plus encore sur ces terres prisées par le Rassemblement national où l'isolement peut favoriser ce discours de l'immigré cause de tous les problèmes… »*
Force du projet, c'est intra muros, entre diverses salles mises à disposition par la municipalité et l'agglo d'Alès via Maison rouge, que les festivaliers parcourront la programmation dont les horaires jamais ne se chevauchent afin d'amplifier l'écho d'Extravagances. Ainsi, vendredi 4 septembre, un vernissage-exposition de Madely Schott et Margaux Compte-Mergier puis une performance avec l'installation Vénus tour inaugureront cette édition au marché couvert de la commune. Avant que le concert de Bakir et le set de Dj Furioza, salle Paulhan cette fois-ci, ne secouent les corps jusqu'à tard. Le festival se déploiera ensuite avec une quinzaine de spectacles, et 36 invités via diverses formes artistiques : théâtre, clown, cinéma, documentaire, musique, performance, atelier… Avec une dizaine de maisons d'éditions, à découvrir samedi et dimanche au marché couvert, qui étoffent de leurs ouvrages critiques et stimulants la proposition festivalière qui fait aussi un p'tit tour chez les surréalistes avec une pièce sur l'écrivaine et poétesse Annie Lebrun. Point essentiel, Cyrille Dupré-Gazave refusant le recours à des aides du privé, garantie d'une totale liberté d'expression, ce sont près d'une cinquantaine de bénévoles qui œuvrent au service d'un festival qui attend son soutien du public. *« Mon rêve, c'est que le festival vive parce que les gens ont envie de le voir vivre. »* La condition pour *« Lâcher tout, aller au-delà, extravaguer ! ».*

Infos pratiques

EXTRAVAGANCES
Du 4 au 6 septembre, prix libre et conscient avec un camping gratuit au Bois des plumes. Programmation complète sur festivalextravagances.fr

